

Grandir

Le magazine d'ACTION ENFANCE
N° 96 / Décembre 2017

ensemble

suivez-nous

Et partagez notre
actualité et
nos engagements sur
Facebook et Twitter



Mieux comprendre l'accueil de type familial

P. 4

Se battre pour une scolarité normale

P. 12

sommaire

03 —

C'est mon histoire

« Devenir maman, cela m'a fait oublier le passé » – Émeline, jeune femme placée dès son plus jeune âge, revient sur son parcours.

04 —

Dossier

Mieux comprendre l'accueil de type familial – Depuis sa création, la fondation ACTION ENFANCE défend le modèle « d'accueil de type familial », au cœur de son Projet.

08 —

La fondation en actions

Retrouvez les projets et les partenariats mis en place.

12 —

Situation éducative

Se battre pour une scolarité normale... et ainsi éviter les orientations hâtives et inadaptées.

13 —

La fondation et vous

Notre page réservée aux donateurs.

14 —

Comment ça marche ?

Infographie sur le placement d'un enfant.

édito



FRANÇOIS VACHERAT, DIRECTEUR GÉNÉRAL
D'ACTION ENFANCE

Recréer autour de l'enfant les conditions d'une vie familiale

Depuis sa création, il y a 60 ans, la fondation ACTION ENFANCE défend un modèle original en protection de l'enfance. Il repose sur la conviction originelle qu'il faut recréer autour de l'enfant des conditions de vie proches d'un environnement familial. Quelles que soient les circonstances de sa vie, un enfant reste un enfant. Ses besoins de réassurance et de repères, ses besoins d'amour et d'attachement, ses besoins d'ouverture à l'autre sont fondamentaux. Nous mettons tout en œuvre pour offrir le cadre rassurant d'une maison, l'accueil en fratrie, l'entourage bienveillant des équipes éducatives.

Cela nous apparaît avec d'autant plus d'évidence que les enfants accueillis par la fondation le sont généralement pour de longues années. Près de la moitié des enfants placés dans nos Villages d'Enfants restent plus de 2 000 jours (5 ans et demi dans la vie d'un enfant, c'est très long) –, et nombreux sont ceux qui ne retourneront jamais dans leur famille.

Parce que cette question du capital affectif et social nous paraît essentielle, nous avons rédigé un document intitulé « Repères dans l'accueil de type familial » qui s'attache à identifier les caractéristiques spécifiques de ce mode d'accueil et les conditions de réussite dans sa mise en œuvre. Ce document met en lumière le travail exceptionnel des Éducatrices et Éducateurs Familiaux et l'importance du regard pluridisciplinaire.

Sans vous, et plus largement sans les équipes de la fondation, il nous serait impossible de concrétiser notre Projet. Nous revendiquons notre différence dans l'univers de la protection de l'enfance. Elle a un coût, c'est indéniable, et c'est grâce à votre générosité que nous pouvons accompagner les enfants vers une vie d'adulte autonome et intégré dans la société. Dans « C'est mon histoire », nouvelle rubrique de votre magazine *Grandir ensemble*, vous pourrez faire connaissance avec des jeunes qui ont passé de nombreuses années dans nos établissements et qui construisent aujourd'hui leur vie d'adulte. Leur réussite est notre plus belle récompense. C'est aussi la vôtre. ☺



12
Se battre pour
une scolarité
normale

Grandir ensemble — 28, rue de Lisbonne, 75008 Paris / Tél. : 01 53 89 12 34 / Fax : 01 53 89 12 35 / CCP 17115-61 Y Paris.

Directeur de la publication : Pierre Lecomte. **Responsable éditoriale** : Isabelle Guénot. **Rédaction** : Dominique Ortin-Meaux, Sophie Costes, Isabelle Guénot.

Crédits photos : ACTION ENFANCE, Thinkstock, Futuroscope/Brune/Calune, DR.

Infographie : Lorenzo Timon. **Conception graphique et réalisation** : Unéдите.

Impression : Imprimerie La Galiote-Prenant. Imprimé sur Condat 90 g.

Dépôt légal : 4^e trimestre 2017. **ISSN** : 1624 4540.



ACTION ENFANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Pierre Lecomte
Vice-présidente : Catherine Boiteux-Pelletier
Secrétaire : Anne Floquet
Trésorier : Bruno de Charentenay

ADMINISTRATEURS

Claire Carbonaro-Martin, Bruno Giraud, Aude Guillemain, Béatrice Kressmann, Jean-Xavier Lalo, Michel Marchais, Bernard Pottier, Bruno Rime

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Claire Trouvé

Suzanne Masson :
fondatrice d'ACTION ENFANCE
Fondation Mouvement
pour les Villages d'Enfants
Bernard Descamps : cofondateur



28, rue de Lisbonne
75008 Paris
Tél. : 01 53 89 12 34
Fax : 01 53 89 12 35
CCP 17115-61 Y Paris
www.actionenfance.org

ACTION ENFANCE est membre du Comité de la Charte
du don en confiance : www.comitecharte.org

grâce à vos dons



« Devenir maman, cela m'a fait oublier le passé »

Il y a deux ans, Émeline donnait naissance à sa fille Alicia. Une nouvelle vie commence alors pour cette jeune femme placée dès son plus jeune âge dans le Foyer de Clairefontaine et le Village d'Enfants de Cesson, puis dans divers foyers.

« **J'**ai passé presque toute mon enfance et mon adolescence en Village d'Enfants ou en foyer. » Émeline n'a que deux ans lorsqu'elle arrive au Foyer de Clairefontaine avec ses deux sœurs triplées, à la suite d'un signalement pour mauvais traitement. Alors que ses sœurs retournent vivre chez leurs parents, Émeline, elle, reste à Clairefontaine puis rejoint Cesson, de 6 à 11 ans. « À Clairefontaine, j'ai vécu avec une fratrie de quatre frères et sœurs pendant plusieurs années. Nous étions très liés. Nos éducatrices étaient géniales. Elles étaient comme nos mamans. Elles ont toujours été là pour les devoirs, les vacances, notre éducation. Elles nous ont fait grandir. Je suis toujours en contact avec certaines

Émeline en 3 dates

21 décembre 2007
— Date du jugement qui replace Émeline, à sa demande, en foyer d'urgence. Elle a alors 17 ans et demi.

Octobre 2013
— Elle quitte la Seine-et-Marne pour Nîmes.

19 septembre 2015
— Naissance de sa fille Alicia.

« Je garde un très bon souvenir des Villages d'Enfants. C'était chaleureux, nous étions gâtés. Nous faisons beaucoup de choses. » —

d'entres elles sur les réseaux sociaux. » À 11 ans, elle regagne à son tour le domicile parental, mais cela ne se passe pas bien. À la suite d'un signalement de l'école, elle revient à Cesson. Elle y restera de 11 ans et demi à 15 ans. À 15 ans, nouveau retour chez ses parents pendant deux ans et demi. Mais une fois encore, Émeline demande à être placée. Elle rejoindra un foyer d'urgence à 17 ans et demi, puis un foyer de jeunes filles jusqu'à ses 21 ans. À sa sortie, Émeline trouve du travail dans la restauration et apprend sur le tas. Elle décide, à 23 ans, de prendre un nouveau départ : elle quitte la Seine-et-Marne pour Nîmes, ville où l'une de ses sœurs est installée. Une nouvelle vie commence. Elle rencontre son compagnon et devient maman à 25 ans d'une petite Alicia. « Devenir maman, cela m'a fait oublier le passé. Je vis pour ma nouvelle famille, pour ma fille. Jamais je ne lui ferai de mal ! » Émeline est serveuse depuis plus d'un an dans une brasserie familiale. Et tout se passe bien. « Ma fille, mon compagnon, mon travail... Que demander de mieux ? » Elle vient même d'obtenir son permis de conduire grâce au soutien de la fondation. Elle peut envisager l'avenir sereinement... ❖

LE CONTEXTE

- L'accueil de type familial est un des fondements d'ACTION ENFANCE depuis sa création.
- Les situations des enfants accueillis ont évolué, et la fondation a souhaité réinterroger le sens du mode d'accueil de type familial à la lumière des besoins de ces enfants.
- S'appuyant sur les travaux de recherche réalisés par des sociologues, les équipes de la fondation ont rédigé le document « Repères dans l'accueil de type familial ».

MIEUX COMPRENDRE L'ACCUEIL de type familial

Dans les Villages d'Enfants, enfants et Éducateurs Familiaux partagent la vie quotidienne d'une maison. Cet accueil de type familial, qui est au cœur du Projet de la fondation, repose sur un équilibre de vie complexe pour les éducateurs. ACTION ENFANCE en a détaillé les principales caractéristiques, qu'elle décline dans un document intitulé "Repères dans l'accueil de type familial".

EXPLICATIONS...

L'accueil de type familial est un des fondements de la fondation, l'intuition fondatrice qui a présidé à la création des Villages d'Enfants. Mais pour tenir compte des situations des enfants qui nous sont confiés et qui ont beaucoup évolué en 60 ans, ainsi que de la professionnalisation des équipes, ce concept a besoin d'être réinterrogé, précisé, partagé avec les équipes éducatives et les parties prenantes de la protection de l'enfance.

En 2013-2014, à la demande de la fondation, une recherche a été menée par les sociologues Pierre Moisset et Nadège Séverac, dans plusieurs établissements, sur le thème « Éduquer en Village d'Enfants ». Les entretiens conduits avec les équipes et les enfants ont permis d'interroger le modèle et d'aller au-delà des représentations que chacun peut avoir de l'accueil de type familial. Que signifie assurer un accueil de type familial ? Comment la fondation répond-elle aux besoins des enfants qui lui sont confiés ? Comment les Éducateurs Familiaux peuvent-ils faire de ce quotidien partagé un

L'accueil dans les Villages d'Enfants



8 ans

L'âge moyen des enfants au moment de leur entrée en Village d'Enfants.



95 %

des enfants sont accueillis dans les Villages d'Enfants en fratrie.



56 %

des enfants ont déjà connu 1 placement ;
11 %, 2 placements ;
6 %, 3 placements ou plus !
26 % des enfants n'ont jamais été placés avant leur arrivée à la fondation.



37 %

des enfants accueillis entre 0 et 5 ans sont restés plus de 10 ans dans leur Village d'Enfants.

Source : Analyse statistique des durées d'hébergement au sein des établissements d'ACTION ENFANCE - Nathalie Havet - 2010/2017

levier éducatif ? Quels liens ce quotidien partagé crée-t-il entre les enfants et leurs éducateurs, et avec quelles conséquences ? Comment faire fonctionner une équipe éducative autour d'une vision homogène de l'accueil de type familial ? Ce sont toutes ces questions qu'a soulevées et éclairées cette recherche.

Afin d'y apporter des réponses, les équipes de la fondation ont travaillé à la rédaction d'un document qui a vocation à identifier les bases de cet accueil de type familial : il ne s'agit pas d'en donner une définition figée, à reproduire uniformément dans chaque établissement, mais de proposer des repères, de définir le socle du modèle d'accueil de la fondation, que chaque Village et Foyer doit ensuite faire vivre dans le contexte qui lui est propre. Ce document est le fruit d'un travail de plusieurs mois, auquel ont été associés les directeurs et les chefs de service des établissements, et dont le résultat a été validé par le Conseil d'administration d'ACTION ENFANCE en avril dernier.

LE PLACEMENT, UN DÉPLACEMENT D'UN MONDE À L'AUTRE

— Le placement d'un enfant pour le mettre à l'écart du danger qu'il court dans sa famille est une expérience littéralement extraordinaire. D'une façon généralement soudaine, l'enfant quitte l'ensemble de ce qui constitue son monde – ses parents, parfois tout ou partie de ses frères et sœurs – mais aussi l'ensemble de son environnement quotidien – sa chambre, sa maison, sa rue, son école, ses copains de classe, ses habitudes alimentaires... Un changement total et brutal, qui

« Cette recherche d'attachement est normale. Elle est inhérente à l'accueil de type familial. » —

crée nécessairement un décalage entre ce que l'enfant ressent et ce qu'il comprend du placement. « Il y a donc un enjeu crucial à ce que l'enfant trouve dans ce nouvel environnement des personnes attentives qui sachent l'écouter, s'intéresser et être là pour lui. Des personnes susceptibles de faire le premier pas dans la relation pour l'aider à dépasser

ses sentiments d'adversité, de colère, d'hostilité, de repli, selon les cas, pour l'aider à prendre sa place dans ce nouveau monde », indique l'introduction du document.

ÉDUCATEUR FAMILIAL, UN MÉTIER UNIQUE

— L'accueil de type familial tel qu'il est mis en œuvre par ACTION ENFANCE repose sur des professionnels qui exercent un métier unique dans le monde de l'éducation et de la protection de l'enfance : les Éducatrices Familiales et Éducateurs Familiaux. « On imagine difficilement la spécificité de ce métier →



Comment faire fonctionner l'équipe dans le mode « accueil de type familial » ? —

OLIVIER COSMAO, CHEF DE SERVICE À BAR-LE-DUC

« Le principe de base, c'est la bienveillance. J'ai été moi-même éducateur à Pocé-sur-Cisse. Je sais à quel point ce métier est prenant, exigeant, dur parfois. On y investit une partie de sa vie, le rythme est soutenu. C'est pourquoi je mets beaucoup d'empathie dans le management. J'essaie d'être à l'écoute, de mettre en œuvre un management de proximité et bienveillant. L'une des singularités du métier – et aussi l'une de ses difficultés – tient dans le partage de l'intimité. Garder sa posture professionnelle quand on est en pyjama et que l'on doit aller consoler un enfant qui fait un cauchemar, c'est difficile à gérer. Les éducateurs doivent partager de l'affection, ils doivent aussi se protéger. C'est mon rôle de les aider à remettre de la distance. Il faut être vigilant pour eux, et c'est pour éviter les dérives que nous avons l'analyse des pratiques. L'autre dimension est dans le partage des lieux avec un autre adulte. Là aussi, il faut aider à accepter que l'autre fasse autrement et que cet autrement est aussi bien ! »



« Partager le quotidien des enfants nécessite de s'impliquer en tant que personne. » —

→ qui impose d'assurer dans une fonction professionnelle et familiale en même temps. Contrairement à un système d'internat classique, l'Éducateur Familial vit dans la maison avec les enfants, partage leur quotidien. Il n'y a pas de gardien de nuit pour prendre le relais. Et si l'éducateur ou l'éducatrice doit se lever pour consoler un enfant pendant la nuit, c'est en pyjama qu'il ou elle ira le voir. Cette situation vous oblige à partager une intimité alors que vous êtes sur votre lieu de travail. C'est tout cela que nous avons cherché à analyser dans ce document "Repères", avec tout ce que cela implique dans la prise en charge des enfants », note Anne Floquet, Secrétaire du Conseil d'administration d'ACTION ENFANCE.

physique mais aussi affective. Ils créent une routine bien identifiée par les enfants, stable et rassurante. Pensé pour limiter les effets de l'institutionnalisation sur la vie des enfants, ce partage du quotidien est l'espace privilégié de la relation éducative ; il est la base sur laquelle l'enfant peut s'appuyer pour se construire, puis partir explorer le monde...

FAIRE AVEC ET FAIRE FAIRE

— « Le quotidien partagé représente une plus-value énorme pour l'enfant, car c'est dans ce suivi, ce regard et cette attention de chaque instant que l'on peut identifier et valoriser ses centres d'intérêt et ses points

forts, estime Anne Floquet. Et cela ne se joue pas que sur le plan intellectuel : cela peut être sa gaieté, sa tendresse, une aptitude particulière. Toutes choses qui, si elles sont soulignées, valorisées, aident l'enfant à reconquérir l'estime de soi, à se reconstruire et à se projeter dans un futur professionnel et familial. » Aider l'enfant à grandir passe par le fait de l'associer aussi souvent que possible aux choix liés à son quotidien et de l'accompagner dans leur réalisation. Apprendre à s'habiller seul, puis à aller seul à l'école, préparer ensemble une tarte aux pommes ou choisir la décoration de sa chambre... Faire « avec » les enfants peut les amener à travailler leur rapport aux autres, à confronter leurs propres envies et goûts aux contraintes de la vie en commun. « Ce que cela leur apprend, c'est la vraie vie. Et la vraie vie, ce n'est pas de vivre avec des professionnels, aussi bienveillants soient-ils. » Car la finalité de cet accompagnement éducatif est bien de donner à l'enfant le maximum d'atouts pour se reconstruire et gagner en maturité et en autonomie.

UN QUOTIDIEN PARTAGÉ ET RASSURANT

— L'accueil de type familial est ancré dans le partage de la vie quotidienne entre un petit nombre d'enfants et une équipe stable, composée d'un nombre restreint d'éducateurs qui assument l'ensemble des fonctions parentales sans se substituer aux parents. Ce mode d'accueil s'appuie sur un certain nombre d'éléments bien identifiés : le cadre de vie d'une maison dans un Village d'Enfants (parfois d'un appartement pour les Foyers d'adolescents), des fratries rassemblées lorsque cela est bénéfique à chacun des enfants qui la compose et un accompagnement assuré par des éducateurs qui partagent ce cadre de vie. 24 heures sur 24 auprès des enfants, ils font les courses, préparent les repas, entretiennent la maison, accompagnent les enfants à l'école ou à leurs activités extrascolaires, veillent à leur éveil et à leur bien-être, à leur santé et à leur sécurité

Qu'est-ce que cela veut dire pour vous accueil de type familial, partage du quotidien ? —

CHARLOTTE MASSET, ÉDUCATRICE FAMILIALE À SOISSONS

« Pour moi, cet accueil de type familial se caractérise par le lien.

Un lien qui se décline en trois points essentiels :

- le renforcement positif, pour valoriser les enfants, renforcer leur confiance en eux ;
- des temps privilégiés d'échanges et de partage ;
- l'humour, qui permet (aussi) de dédramatiser certaines petites crises du quotidien. On parle souvent de la « distance professionnelle » que nous devons adopter. C'est vrai... Mais au-delà de la théorie ? On ne peut pas refuser un câlin à un enfant quand il éprouve de la tristesse ou au moment du coucher, par exemple. C'est essentiel dans notre travail pour créer un lien de confiance et rassurer. Notre mission, c'est de mettre l'enfant en situation de réussite. Cela veut également dire l'aider à trouver les codes sociaux – la politesse, le respect, le partage, la tenue à table, etc. Nous transmettons aussi, c'est imparable, beaucoup de nos valeurs personnelles. »



« Pourriez-vous imaginer faire votre métier sans accorder de place au lien affectif ? » —

STÉPHANIE GLACET,
ÉDUCATRICE FAMILIALE À AMBOISE

« Pour moi, c'est inconcevable. Ce sont des enfants qui ont un passé lourd, qui ont vécu des choses horribles, qui ont manqué de tout, même de cadre pour être sécurisés. Ils sont souvent très petits quand ils arrivent au Village d'Enfants. Un bisou, un lien d'affection, un geste de tendresse, c'est ce dont ils ont manqué le plus souvent. Je leur dis : « Oui, tu comptes pour moi. Et même si tu ne m'aimes pas parce que tu es en colère, sache que tu comptes pour moi. » En même temps, je fais très bien la part des choses. Je sais que ce ne sont pas mes enfants, j'ai ma vie ailleurs. Ici, je fais mon métier, mais je n'imagine pas être là comme un robot, juste pour les devoirs, les soins ou faire à manger. Mon attachement, je le montre de multiples façons : en accompagnant au sport, à un soin, en m'intéressant à chacun, à ce qu'il aime, à sa scolarité. Quelquefois, ces enfants ne comptent pour personne d'autre que nous ! J'ai envie de leur donner plein de choses qui vont les aider à grandir, à partir d'ici, et à être heureux. »

DES PROFESSIONNELS SOUCIEUX DU LIEN

— Être Éducatrice Familiale ou Éducateur Familial à la fondation n'a rien d'anodin : cela implique d'accepter de porter le souci de ces enfants, de leur histoire et de leur parcours, d'en prendre soin dans toutes les dimensions du quotidien, y compris affectives. « Si un enfant cherche le réconfort auprès d'un adulte, il faut y répondre. C'est aussi pour lui un moyen de se construire », complète Charlotte Masset, Éducatrice Familiale au Village d'Enfants de Soissons.

Exercer le métier d'éducateur à la fondation requiert un engagement fort. Il suppose notamment d'accepter de s'engager dans une relation avec chacun des enfants : privé de la présence quotidienne de ses parents, l'enfant doit pouvoir compter sur son éducateur et compter pour lui. « Le document "Repères" soulève cette problématique des liens affectifs, difficile à appréhender dans un environnement qui mêle les dimensions professionnelles et familiales, poursuit Anne Floquet. Elle montre les excès dans lesquels peuvent tomber les membres de l'équipe éducative en étant trop ou pas assez dans l'affect. Elle apporte des conseils comportementaux qui peuvent être très utiles aux éducateurs dans l'exercice de leur métier. Mais on est dans l'humain et les sentiments ; il ne peut pas y avoir de recette unique ! »

GÉRER LES PARADOXES

— Chacun, en effet, n'investit pas la relation avec les enfants de la même manière. « Il y a des moments où cela peut devenir difficile de faire la part des choses entre le positionnement professionnel et la part personnelle, observe Olivier Cosmao, chef de service au Village d'Enfants de Bar-le-Duc. C'est à nous, Chefs de service et encadrants au sens large, de faire attention à ce qu'il n'y ait pas de dérive. Et cela passe notamment par l'analyse des pratiques, séances au cours desquelles les éducateurs peuvent partager leurs expériences et leur ressenti entre pairs et avec l'appui de leur chef de service et du psychologue de l'établissement. » Dans la recherche de cet équilibre, la pluridisciplinarité prend tout son sens !

La conduite d'une vingtaine d'entretiens, au cours de la recherche qui a précédé la rédaction du document "Repères", a permis d'identifier une manière d'aborder le rôle d'éducateur, qui semble la mieux adaptée à l'accueil de type familial. En effet, elle permet de répondre au mieux aux besoins des enfants tout en préservant l'équilibre de l'adulte, dans ce contexte particulier du quotidien partagé. Pour ces éducateurs, qui ont fait le choix de venir vivre avec et au milieu des enfants, l'attachement est assumé, sans crainte a priori d'envahissement ou de perte : ils considèrent le lien avec les enfants comme un élément primordial de leur travail. Ces éducateurs incarnent, aux yeux des enfants, une forme d'exemplarité qui leur permet de faire l'expérience d'un lien sécurisant. « L'une des difficultés que nous rencontrons lors des recrutements réside dans la distorsion entre la formation académique que reçoivent les éducateurs et le mode d'accueil de la fondation auquel ils ne sont pas du tout préparés, assure Anne Floquet. Ce document "Repères" aura pour vertu – parmi bien d'autres – de nous aider à mieux prévenir nos futurs Éducateurs Familiaux des spécificités du mode d'accueil de type familial, d'éclairer leur rôle et notre Projet. » D'ores et déjà, il doit permettre à la fondation d'aider tous ses professionnels à mettre pleinement en œuvre cette prise en charge qui constitue son ADN. ❖

* Cf. *Grandir Ensemble* 95 – septembre 2017.

CE QU'IL FAUT RETENIR...

Le document « Repères dans l'accueil de type familial » énonce :

7 caractéristiques spécifiques à l'accueil de type familial

1. Porter le souci de l'enfant, prendre soin de lui.
2. Engagement professionnel et personnel.
3. Présence sur un temps long et permanent.
4. Gestion et partage du quotidien.
5. Vivre ensemble sous un même toit.
6. Accueil de frères et sœurs en petit nombre.
7. Stabilité et attachement – Accueil dans la durée.

2 conditions de réussite dans la mise en œuvre

1. L'accompagnement des équipes dans l'accueil de type familial.
2. Développer l'autonomie tout au long de l'accueil ; enfants acteurs dans l'établissement.

Ce document a été validé par le Conseil d'administration. Il sera progressivement partagé avec les équipes pour constituer une aide et un guide dans la mise en œuvre de ce mode d'accueil particulier au sein de la protection de l'enfance.

POCÉ-SUR-CISSE (37)

Une belle journée au Futuroscope

Le Conseil départemental de la Vienne a permis à tous les enfants du Village d'Enfants de Pocé-sur-Cisse présents au mois d'août de bénéficier d'une journée fantastique au Futuroscope. Ils y sont allés par petits groupes de 10, accompagnés de deux éducateurs.

Cette sortie a été l'occasion pour les enfants de voyager dans le futur avec des personnages qu'ils connaissent bien (Lapins crétins, Arthur et les Minimoys, L'âge de glace, etc.). Ils ont également pu expérimenter des jeux de réalité virtuelle et des jeux d'eau. Nous avons fini cette journée par un spectacle nocturne où s'entremêlent jeux d'eau, animation de lumières et feu d'artifice sur le thème des étoiles, tout cela imaginé par le Cirque du Soleil. Cette sortie a permis aux enfants de sortir de leur quotidien et de créer des liens avec des enfants qu'ils n'ont pas l'habitude de côtoyer. Ils ont ainsi pu découvrir de nouvelles choses, connaître d'autres sensations, et tout cela dans le rire et le partage. Que d'émotions ! ✕

Lise Dovergne, Éducatrice Familiale



BRÉVIANDES (10)

Un atelier pour mieux décrypter les images

— Lors des vacances d'avril dernier, 10 enfants du Village d'Enfants de Bréviandes ont pu bénéficier d'un atelier d'éducation à l'image avec la compagnie Spokoïno. Créée en 1986 à Troyes, elle propose notamment des cours de théâtre, des stages et ateliers d'écriture, des ateliers photo et vidéo dans le cadre du dispositif Passeurs d'images.

Le Kiwanis féminin plurielles est une association de Troyes à but non lucratif. Elle organise des événements et des actions en faveur de l'enfance. Une rencontre a eu lieu avec ses membres pour leur présenter la fondation, le Village d'Enfants de

Bréviandes, ses missions et ce projet audiovisuel. Intéressés, ils se sont engagés à nos côtés en organisant un thé dansant pour collecter des fonds. Cette action a permis de couvrir la moitié du financement du projet, l'autre moitié étant financée par vos dons.

L'objectif de cet atelier audiovisuel : permettre aux jeunes d'accéder au langage de l'image, de comprendre son élaboration, d'apporter les éléments de compréhension et de décryptage des images qu'ils rencontrent au quotidien, notamment sur Internet. Cette activité était composée de deux ateliers : l'un sur la photographie et le second sur la vidéo, pour une durée totale de 64 heures. Une semaine a été consacrée à la photo, l'autre à la vidéo. Elles étaient animées par un intervenant de la compagnie Spokoïno, accompagné par un éducateur du Village d'Enfants.

Les enfants, âgés de 9 à 17 ans, se sont montrés intéressés et volontaires. Ils ont exprimé leurs idées et ils ont fait preuve d'imagination. Ils se sont réellement investis dans ces activités. Ces dernières se sont déroulées de manière ludique dans un esprit d'équipe. Ces deux semaines se sont achevées par la présentation d'un petit film et d'une exposition photo au village qui ont été appréciées. ✕





témoignage

RELAIS JEUNES TOURAINE, AMBOISE (37)

Premier projet de conduite accompagnée

grâce à vos dons

Deux jeunes filles du Relais Jeunes Touraine s'engagent dans la conduite accompagnée à l'âge de 17 ans... Une première pour la fondation ACTION ENFANCE.

Anaïs et Pauline sont jumelles. Elles sont arrivées au Village d'Enfants de Villabé alors qu'elles n'avaient que 17 mois... Elles sont accompagnées par une mère éducatrice qui deviendra plus tard famille d'accueil. Elles sont alors confiées à cette dernière et grandissent à la campagne dans le département de l'Allier. Loin de tout, elles prennent vite conscience qu'il est impératif d'être autonomes dans leurs déplacements.

Madame B. : « Adolescentes et à l'âge où l'on pense aux choses importantes de la vie, elles voient aussi autour d'elles leurs camarades, leurs « cousins » faire de la conduite accompagnée. La question se pose vite de savoir si cela peut s'envisager pour elles. Nous aussi, adultes, nous étions très motivés pour ce suivi éducatif qui est vraiment un plus à leur apporter, et surtout une expérience plus sérieuse et approfondie, afin de pouvoir un jour les lâcher... » La fondation ACTION ENFANCE a autorisé ce projet de conduite accompagnée et offre les frais engagés.

Madame B. : « À l'automne 2014, l'aventure commence, et ce n'est rien de le dire... Nous avons deux adolescentes à suivre en même temps, ce qui n'est pas toujours évident. Elles commencent les leçons de Code

qui ne les ont pas vraiment enchantées... Comme nous habitons à la campagne, les cours ne peuvent se prendre que le samedi, parfois le mercredi, et pendant les vacances scolaires. Cela nous paraît long, et cela s'étale donc jusqu'à septembre 2015 lorsqu'elles obtiennent le Code du premier coup...

Première victoire ! Pour continuer ensuite les leçons de conduite avant de démarrer seules avec nous en conduite accompagnée, au volant de la Clio, voiture de service, ou de la nôtre, fin 2015. Depuis, de nombreux kilomètres ont été parcourus, avec de grandes frayeurs au début et multipliées par deux. Les progrès arrivent ensuite, et la confiance que nous ressentons à leur côté est rassurante. Pour autant, elles n'ont pas la même manière d'appréhender les choses et il est vrai que cela ne coule pas de source de la même façon pour chacune d'elles... Nous sommes bientôt au terme de cet accompagnement, avec le souhait de vous faire part prochainement de l'obtention de ce petit papier rose tant espéré, qui représente un coût financier important, mais indispensable. »

Anaïs et Pauline vous remercient tous, et elles vous tiendront au courant du dénouement... ✕

Anne-Marie Bonissent, Éducatrice Familiale

BOISSETTES (77)

Une exposition de dessins à Melun

— En partenariat avec le Lions Club Melun Doyen, les enfants de Boissettes ont réalisé une exposition de dessins sur le thème de l'écologie, du 1^{er} au 7 juin derniers, dans une boutique de Melun. Le thème, proposé par le Lions Club, était d'autant mieux choisi qu'il a été associé au Prix Littéraire !

80 visiteurs, souvent des passants entrés dans la boutique au hasard de leur promenade, ont ainsi sélectionné leurs trois dessins préférés.

Le choix a souvent été difficile pour eux, mais ils se sont pris au jeu et ont apprécié l'initiative.

Les quatre lauréats sont repartis avec de très beaux cadeaux. La première avec un vélo, la seconde avec une tablette et les deux troisièmes avec une mallette de peinture.

Depuis de longues années, le Lions Club Melun Doyen soutient notre action.

À l'occasion de la remise des prix, une cérémonie officielle avait été organisée avec tous nos artistes, des partenaires et, bien sûr, de nombreux membres du Lions Club qui ont également remis un chèque de 5 000 € au Village d'Enfants. Merci encore à eux... Et à l'année prochaine pour un nouveau projet ! ✕



grâce à
vos dons

VILLABÉ (91)

25 VTT offerts aux enfants

Dans le cadre du partenariat Groupama Asset Management – fondation ACTION ENFANCE, Jean-Louis Autant, directeur de la responsabilité sociale de l'entreprise, et Didier Oms, chargé de communication produit chez Groupama Asset Management, se sont rendus au Village d'Enfants de Villabé, fin juillet dernier.

— Après la découverte des lieux et un échange avec la directrice Nathalie Agamis sur les missions et le fonctionnement de l'établissement,

les deux représentants de Groupama sont allés à la rencontre des enfants pour leur remettre de magnifiques vélos. Ce sont en tout 25 VTT de toutes tailles qui ont été offerts aux enfants et jeunes du Village. Un moyen de répondre aux envies de s'aérer en pratiquant ou d'apprendre tout simplement. Après le périple à vélo entre Villabé et Deauville (255 km) effectué par quatre enfants et deux éducateurs début juillet, ce beau cadeau a permis de poursuivre dans la même dynamique en favorisant l'aménagement d'un local à vélos tout neuf dans le Village. Merci encore à Groupama. ☺



AMILY (45)

« Journée évasion » au Stade de France

— Le 10 mai dernier, quatre jeunes du Village d'Enfants d'Amilly ont eu la chance de participer à la 4^e édition de « La Journée évasion fête les jeux » organisée au Stade de France par l'association Premiers de Cordée*. Au programme de cette manifestation réalisée pour soutenir la candidature olympique et paralympique de Paris 2024, 20 ateliers sportifs, des rencontres avec des champions, etc. Gymnastique, hand, rugby sur structure gonflable, rameur, escalade... Les jeunes du Village d'Enfants d'Amilly ont même eu le privilège de visiter les coulisses du Stade de France (vestiaire, salle d'entraînement). Les filles ont également pu se faire maquiller et se joindre à la chorégraphie réalisée par les danseurs d'une célèbre émission télévisée. Cette journée, placée sous le signe de la bienveillance et de l'entraide, s'est achevée par un jeu collectif de construction. Très enrichissante, elle fut l'occasion de sensibiliser les jeunes et leurs éducatrices au handicap. ☺

Julie, Mélissa, Céline, Éducatrices Familiales

* Elle a pour but de favoriser l'accès au sport, de sensibiliser au handicap et de construire des liens sociaux.

NOUVEAU LOGO

Réaffirmer notre identité

Le logo avec signature a été créé avec l'intention de réaffirmer l'identité de la fondation ACTION ENFANCE et d'asseoir son positionnement. La signature exprime en une phrase le cœur de notre mission et réaffirme notre mode d'accueil spécifique. En rappelant les fondamentaux de la fondation, elle permet de distinguer notre action dans le milieu de la

protection de l'enfance. Cette signature est désormais systématiquement accolée au logo. La déclinaison graphique a été guidée par la volonté de trouver une typographie douce, manuscrite et ludique, aisément lisible, même en petits caractères. Ces lettres en jaune font ressortir deux éléments essentiels : la silhouette des enfants et la signature. ☺



prix littéraire

POCÉ-SUR-CISSE (37)

La 19^e édition est lancée

grâce à vos dons

L'année dernière, un « Prix Littéraire Tour » était organisé quasiment au pied levé afin d'atténuer l'immense déception des enfants et des adultes qui avaient vu leur grande journée de fête annulée à cause d'une météo désastreuse. Un grand succès auprès des équipes, plébiscité par les enfants.



Nous avons décidé, pour faire la sélection du Prix Littéraire 2018 de la fondation ACTION ENFANCE, d'organiser de nouveau trois journées au plus près des établissements en lançant de manière très officielle la 19^e édition du Prix Littéraire de la fondation.

Trois mercredis après-midi ont été consacrés dans les différents territoires de la fondation à ce lancement. Un travail d'organisation et de recherche d'animations qui a commencé dès le mois de juillet, quasi immédiatement après avoir clôturé la 18^e édition de notre projet.

Au programme, un buveur de livres qui, comme son nom l'indique, « boit » des livres pour ensuite les raconter aux enfants, des ateliers tenus par l'association Livre Passerelle et un « Speed Bouquine » où chaque jeune doit venir avec deux de ses livres préférés pour en raconter très rapidement l'histoire et donner envie de les lire à un autre jeune installé en face de lui.

Le buveur de livres est un personnage étrange qui hante les bibliothèques, erre dans les librairies et fouine chez les bouquinistes. On le voit alors tourner autour des rayonnages de livres, guettant derrière lui une hypothétique menace. Ses déplacements sont hésitants, ses gestes maladroits. Soudain, il s'arrête devant un livre, l'observe un moment, le prend entre ses mains qui sont devenues précises, le caresse doucement, le sent, l'ouvre enfin pour glisser entre ses pages une paille qu'il porte avidement à sa bouche. Tout à coup, son regard s'anime, son visage s'illumine, son dos se redresse. Il semble qu'il s'agisse de quelqu'un d'autre prenant vie dans le corps de ce drôle de personnage. ✕



rencontres

Les « Speed Bouquine », ce sont des rencontres entre deux lecteurs face à face qui se racontent en 3 ou 5 minutes le livre qui a changé leur vie, enchanté leurs soirées ou leurs nuits.

MAGAZINE GRANDIR ENSEMBLE

Une nouvelle formule



sur le placement d'un enfant en pages 14-15. ✕

Comme vous l'avez certainement constaté au fil des pages, votre magazine *Grandir ensemble* a fait peau neuve. Cette nouvelle formule, plus moderne et pédagogique, vous offrira, nous l'espérons, un meilleur confort de lecture. À découvrir notamment, notre infographie,

INTEL / GOODEED

Une plate-forme pour collecter des fonds

La fondation ACTION ENFANCE a mis en place un partenariat avec Intel à travers la plate-forme Goodeed. Ce site aide associations et fondations des secteurs de l'éducation et du développement durable à collecter des fonds de façon simple. Elle propose à ses visiteurs de choisir le projet d'une association : ceux qui optent pour celui d'ACTION ENFANCE visionnent alors une publicité pour Intel, qui rémunère le site. Goodeed reverse enfin 70 % des revenus générés par la publicité pour financer le projet. Un fonctionnement innovant, qui a permis à 18 736 donateurs de contribuer au financement de 184 heures de soutien scolaire pour les enfants de la fondation ! ✕



Pour en savoir+
www.goodeed.com



Se battre pour une scolarité normale

Parfois, le comportement des enfants rend compliquée leur intégration dans l'école. Alors les éducateurs n'hésitent pas à « se battre » pour éviter des orientations hâtives et non adaptées. Ce fut le cas pour Léo.

Lorsqu'il est accueilli au Village d'Enfants, Léo a à peine trois ans, et c'est déjà son deuxième placement. « Il lui a manqué beaucoup de choses sur le plan affectif, ce qu'il exprime par des comportements inadaptés, en matière de transgression et de son rapport à l'adulte. Il a un grand besoin de reconnaissance et d'exclusivité à satisfaire », explique la Chef de service. Si les équipes éducatives de la fondation connaissent bien ses difficultés et savent en tenir compte dans leur relation avec lui, tout devient beaucoup plus compliqué dès qu'il entre à l'école. Rapidement, l'établissement dans lequel il est inscrit cherche à l'orienter vers un institut spécialisé. Les réunions éducatives entre l'école, la maman, la représentante de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), l'inspection d'académie et le Village se multiplient. « Pour l'école, cet enfant perturbait trop la classe, mettait à mal les institutrices, dérapait trop souvent. Nous, nous voyions que Léo avait de grandes capacités, qu'il apprenait sans difficulté et s'investissait dans son travail scolaire. L'orienter vers un institut thérapeutique éducatif et pédagogique (ITEP) nous semblait totalement inapproprié. » Ces établissements médico-sociaux sont en effet prévus pour des enfants qui ont des troubles du comportement avérés. Ils ne sont pas adaptés aux enfants qui présentent des troubles symptomatiques, liés à leur histoire.

LE DÉCLIC

— « Pendant son année de CM1, alors que cinq réunions éducatives avaient déjà été convoquées depuis la rentrée, nous avons eu la surprise de recevoir l'appui

de l'inspectrice d'académie qui a porté un regard global sur la situation de Léo, qui a été à l'écoute et a compris qu'il devait continuer une scolarité classique, dans une structure mieux adaptée. » Il a ainsi pu terminer son cycle primaire dans une école qui dispose de moyens d'encadrement renforcés. Son nouveau professeur des écoles est un homme. Cette présence masculine aide Léo, qui n'a jamais connu son père, à se poser. Quelques réunions éducatives ont encore eu lieu, mais c'est désormais pour améliorer la prise en charge et non plus pour envisager une réorientation. De son côté, Léo a commencé à prendre de la maturité, à trouver les clés qui l'aident à avoir un comportement mieux adapté à l'école. Son entrée au collège est en bonne voie. ❁

Un travail de fond avec l'école

Forte de ce regard global porté par l'inspectrice d'académie sur la situation de Léo, l'équipe a invitée celle-ci à visiter le Village. Ce fut l'occasion de lui expliquer comment nous travaillons dans un Village d'Enfants, avec quels profils d'enfants, et de faire comprendre pourquoi il faut laisser du temps aux enfants pour se poser ainsi que l'importance d'écouter ce que les éducateurs ont à dire. « L'inspectrice s'est montrée ouverte, nous rassurant sur le fait que nous pouvions l'interpeller si nous avions d'autres situations à régler. »

« Notre rôle est de laisser le temps aux enfants de se poser. Pas de les laisser emmener, au moindre dérapage, vers des instituts spécialisés dans la déficience ou le trouble du comportement. »

« SI JE FAIS UN LEGS À LA FONDATION ACTION ENFANCE, COMMENT CELA SE PASSE-T-IL ? »

Vous êtes nombreux à soutenir la fondation ACTION ENFANCE par votre fidélité à sa mission. Certains d'entre vous nous interrogent sur la manière dont ils pourraient perpétuer ce soutien en faisant un legs à la fondation et sur ce qu'il advient de leurs biens.



Le notaire chargé du règlement de votre succession nous avise par écrit des dispositions testamentaires faites en faveur de la fondation ACTION ENFANCE. Le Bureau du Conseil d'administration de la fondation se réunit pour accepter le legs. Il décide soit de la conservation des biens pour les affecter à l'objet de la fondation, soit de leur vente et de l'utilisation du produit de celle-ci. Un extrait certifié conforme de la délibération du Bureau est adressé au notaire, qui peut alors régulariser les actes de la succession.

BIENS MOBILIERS

Le notaire procède à l'inventaire de vos biens mobiliers (meubles, bijoux, véhicules, objets mobiliers) avec l'intervention d'un commissaire-priseur. Une fois l'inventaire établi, nous les vendons aux enchères publiques par l'intermédiaire du Commissaire-priseur, qui aura préalablement effectué la prise.

BIENS IMMOBILIERS

Le notaire établit une « attestation de propriété », acte ayant pour but de transférer la propriété de l'immeuble à la personne bénéficiaire du legs. Nous chargeons le notaire de la mise en vente dudit bien ou (et) faisons appel à une ou plusieurs agences immobilières, après avoir obtenu deux estimations du bien.

COMPTES BANCAIRES

Nous les soldons et prenons soin pour les titres de choisir le moment opportun pour les vendre.

DOCUMENTS PERSONNELS

Qu'il s'agisse de vos papiers administratifs, de santé ou encore de vos photos et courriers personnels, ceux-ci sont détruits à défaut d'une volonté particulière sur leur destination exprimée dans votre testament. ☺

un conseil

sur les legs, les donations et les assurances-vie ?

N'hésitez pas à me contacter :

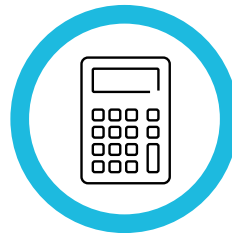
✉ Par courrier :
ACTION ENFANCE - Véronique Imbault,
28, rue de Lisbonne, 75008 Paris

☎ Par téléphone : 01 53 89 12 44

✉ Par e-mail : veronique.imbault@actionenfance.org

Demandez notre brochure *Donations, legs, assurances-vie* et notre lettre d'information. Merci.

Véronique Imbault,
diplômée notaire,
responsable des
donations, des legs et
des assurances-vie.



IMPÔT SUR LA FORTUNE
L'ISF devient l'impôt
sur la fortune
immobilière (IFI)
et change de base de calcul

Le 1^{er} janvier 2018, l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) sera remplacé par l'impôt sur la fortune immobilière qui ne concerne plus que les actifs immobiliers non affectés à l'activité professionnelle de leur propriétaire.

Le seuil d'entrée dans l'IFI (1,3 M d'€) et le barème de l'impôt ne sont pas modifiés. Et, comme pour l'ISF, il est toujours possible d'en déduire 75 % des dons faits à une fondation comme ACTION ENFANCE, dans la limite de 50 000 € par an.

Pour l'IFI dû en 2018, les dons concernés seront ceux effectués entre la date limite de votre déclaration 2017 et la date limite de 2018. ☺



10 ans, un anniversaire qui compte pour nous tous !

Pour la dixième année consécutive, Léon de Bruxelles soutient la fondation ACTION ENFANCE et s'engage une nouvelle fois à ses côtés.

« Faire grandir ensemble des frères et des sœurs », tel a été le cœur de l'opération de Noël. En novembre et décembre, le personnel de la célèbre chaîne de restaurants de dégustation de moules a proposé à ses clients la vente d'une pochette de bâtonnets de graines à planter à 1€. Les dons des clients et fournisseurs de Léon de Bruxelles, reversés à la fondation, permettront de financer des heures de soutien scolaire pour les jeunes de nos établissements. Merci pour ces 10 ans de partenariat. ☺

comment ça marche ?

Le placement d'un enfant

Lorsque la santé, la sécurité ou la moralité d'un enfant sont en danger, quand les conditions de son éducation ou de son développement physique, affectif, intellectuel et social sont gravement compromises, il peut être retiré de son milieu familial et placé dans une institution ou en famille d'accueil*. Explications.

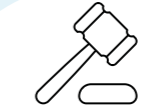
Le parcours décrit ci-dessous est un parcours type et ne présente pas de façon exhaustive l'ensemble des interventions possibles à la suite d'une information préoccupante.

Retrouvez cette infographie sur www.actionenfance.org



310 100
mineurs et majeurs

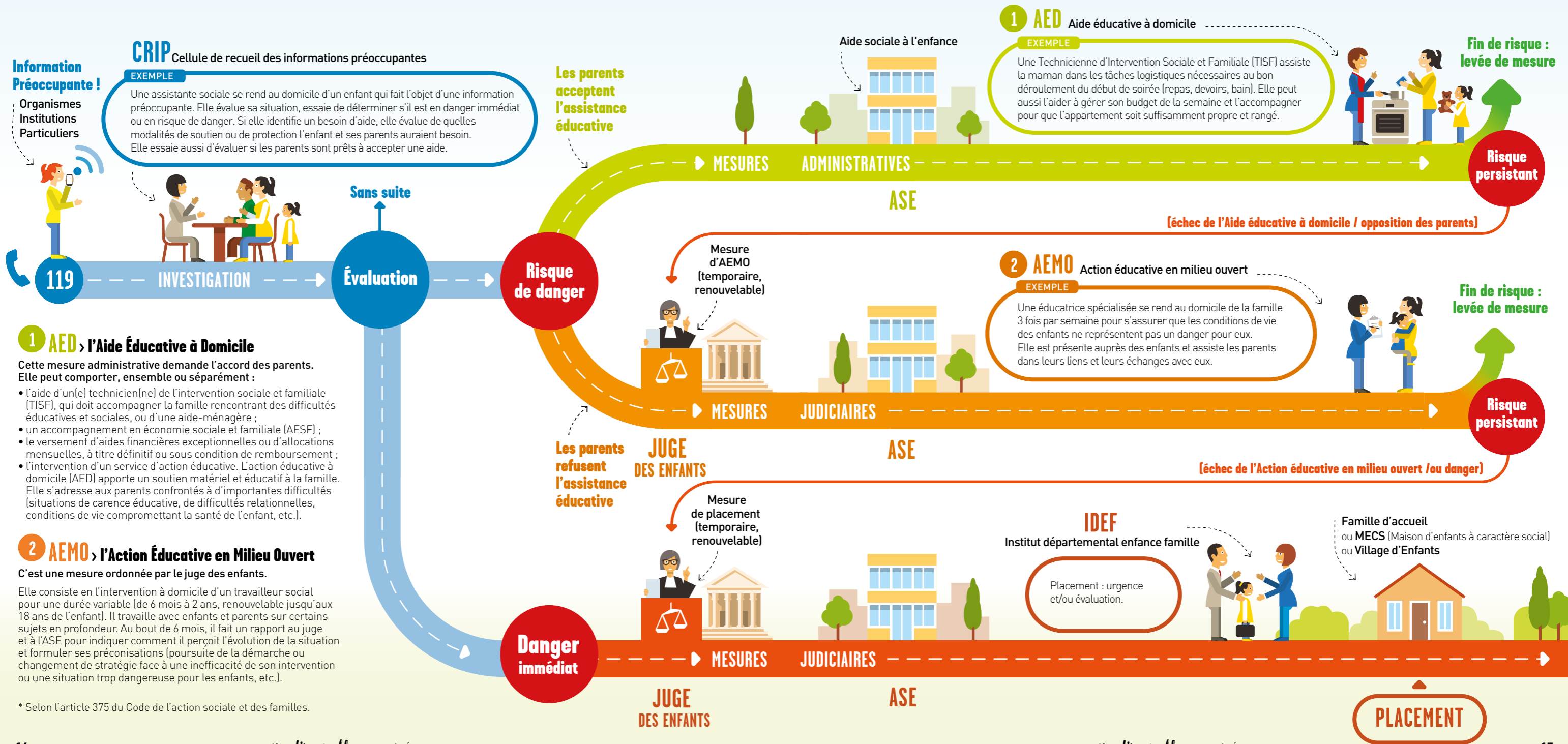
pris en charge par les services de protection de l'enfance au niveau national
• 288 300 mineurs et 21 800 jeunes majeurs (18-20 ans)
• Inclut l'ensemble des mesures : administratives et judiciaires, en milieu ouvert et en placement.



159 690
mesures de placement

soit 141 230 concernant des mineurs et 18 460 des majeurs.
Sur l'ensemble, 52 % sont placés en famille d'accueil, et 39 % d'entre eux sont hébergés au sein d'établissements dont les Villages d'Enfants.

Source : Rapport 2016 de l'ONPE au gouvernement (Observatoire National de la Protection de l'Enfance), données à fin 2013.





**À l'approche
de Noël,
vous pouvez aider Sophie
à réaliser son vœu :
continuer à grandir aux côtés
de son petit frère, Paul.**

Pour en savoir plus :

01 53 89 12 34

ou à l'adresse suivante :

donateurs@actionenfance.org

**Merci d'offrir aux enfants en souffrance
accueillis dans nos Villages d'Enfants
un Noël aux côtés de leur frère ou de leur
sœur, dans la chaleur d'une maison.**

Faites votre don avant le 31 décembre 2017 et
déduisez 75 % de son montant sur vos impôts 2018.

« Passage de l'ISF à l'IFI », voir détails en page 13.



Fondation reconnue d'utilité publique

Grandir en Village d'Enfants

www.actionenfance.org